

La ville veut construire 120 logements par an

Davantage de logements, davantage d'équipements de service, davantage de commerces et une meilleure prise en compte de l'environnement... C'est, s'il tient ses promesses, les grandes lignes du projet d'aménagement et de développement durable (Padd) dont le conseil municipal de Viry-Châtillon a débattu en fin de semaine dernière. Le projet définitif, qui s'inscrit dans le cadre du plan local d'urbanisme (PLU), sera voté début 2012 après une concertation avec la population. Et il favorise grandement l'habitat. « L'offre actuelle est en inadéquation avec la demande », a expliqué jeudi soir, lors du conseil, le cabinet chargé du diagnostic de la ville. En clair, la commune n'arrive pas à faire face à la demande croissante de logements, que ce soit pour ses habitants vieillissants ou pour les jeunes couples avec enfants, qui n'arrivent pas à trouver un toit adapté à leurs besoins. Aujourd'hui, en moyenne, le temps d'attente pour un appartement social est de deux ans et demi.

« Nous allons atteindre les 34 000 habitants et faire vivre ainsi nos écoles, notre cinéma, notre théâtre »

LA MAIRE, SIMONE MATHIEU (PARTI DE GAUCHE)

« La nécessité de construire plus de logements sociaux est indéniable », note le diagnostic.

La ville dispose déjà de 23 % de logements sociaux. Ils sont situés notamment dans les quartiers des Coteaux et du Plateau, alors que le centre-ville reste peu dense en matière de logement. Selon les plans de la majorité municipale, Viry devrait atteindre bientôt 29 % à 30 % d'habitat social. « Nous allons construire



VIRY, NOVEMBRE 2010. De nouvelles constructions près de la ligne de chemin de fer. La maire de la commune a annoncé qu'elle ferait construire, en moyenne, 120 logements neufs par an jusqu'en 2014.

(L.P./J.H.)

en moyenne 120 logements par an jusqu'en 2014, ce qui permettra d'augmenter la population de Viry de 2 000 habitants pour atteindre les 34 000, et faire vivre ainsi nos écoles, notre cinéma, notre théâtre », détaille la maire, Simone Mathieu (PG), qui assure que son projet permettra d'inverser la « raréfaction du foncier responsable de la hausse des prix de l'immobilier ».

Une expertise que ne goûte pas du tout l'opposition. « Du bétonnage, encore et toujours », lance le chef de file centriste, Jean-Marie Vilain. Sté-

phane Colbert (UMP) ne comprend pas « le zèle urbanistique » de la majorité de gauche : « La mairie veut augmenter la part du social pour le porter à 30 %. On se demande si elle ne veut pas battre un record ou obtenir une médaille puisque la loi oblige les collectivités à 20 % de logements sociaux et nous sommes déjà au-delà de ce seuil. Où seront-ils implantés ? » interroge l'opposant. Les habitants pourront débattre lors d'une prochaine réunion publique organisée le 23 mai.

FLORENCE MÉRÉO

Bientôt un lycée ?

Qui dit logements, dit davantage d'habitants et dit nécessité d'augmenter les équipements publics. Le projet d'aménagement et de développement durable (Padd), actuellement en discussion à Viry, prévoit 4 classes de maternelle supplémentaires, 5 classes en élémentaire mais surtout la création d'un collège et, pourquoi pas, d'un lycée ! « Il y a déjà plusieurs années que je me bats pour que Viry possède un lycée. Il pourrait voir le jour dans la zone Kennedy, à côté des terrains de sport. On sait que cela ne se fera pas du jour au lendemain, mais il s'agit d'une projection à quatre, cinq ou six ans », détaille la maire (PG), Simone Mathieu. Le Padd pointe encore le manque d'équipements de santé « à pallier d'urgence » ou la nécessité de créer des voies douces de transports et des liaisons interquartiers. Une meilleure desserte en voies douces et en transports en commun serait envisagée entre le centre-ville et la gare et entre Viry et les communes voisines. Pour les espaces publics, la ville prévoit l'utilisation d'énergies renouvelables comme la géothermie pour permettre de chauffer « plus propre » certains bâtiments. « Il y a un manque de cohérence. On a bétonné la ville en construisant à tout va et maintenant on cherche à trouver du gazon. Quant aux voies douces, un coup de peinture au sol ne suffira pas à rendre crédible la démarche », nuance l'opposition.

F.M.